À quel moment, je peux me tenir devant Dieu et lui dire oui.
Y-a-t-il un âge de raison où je peux affirmer un grand oui ?
17ans
50 ans

Un enfant le comprend-il, lorsqu'il reçoit le baptême dans son plus jeune âge.
Ou que plus tard jeune homme, jeune fille, il ou elle scelle cet engagement pas un oui et confirme.

À quel moment, je peux me tenir devant Dieu et lui dire oui ?

Est-ce que ce oui est vraiment un oui ?
Comment se tenir devant Dieu ...
Abyssale questionnement devant Dieu.

Mais un questionnement qui ne doit en rien aboutir à l'inaction devant un Dieu si grand.

Paul sent cette impasse et propose un chemin pour avancer : la bénédiction.
Au risque de l'inaction paralysante ou au contraire de l'action pour gagner le salut. Paul oppose et propose la voie de la bénédiction et de la bonne parole sur Dieu.

Béni es-tu mon Dieu !
Comme seul langage possible pour vivre notre élection.

Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, comme force de vie.

Trop souvent, les vagues du monde nous font négliger cela : la bénédiction. Cette bonne parole poussée au travers du mal : Béni soit le Dieu et le Père de notre Seigneur Jésus-Christ.

Béni soit le Père, malgré le fracas des guerres
Béni soit le Père, au sein de notre dénuement
Béni soit le Père, dans notre incapacité à la paix
Béni soit le Père, dans nos indécisions.
Béni soit le Père, dans nos errements

Comme premiers mots avant tout autre, avant toute action.
Reconnaître ce qu'Il fait pour nous.

Premiers murmures d'une reconnaissance fragile.

La bénédiction première, place la reconnaissance comme source de toute la suite, actions et paroles.
Cette bénédiction première nous invite de nous inviter à la place du Sauveur, comme des va-t'en guerre de la Bonne Parole.
Nous n'avons pas vocation à sauver le monde, mais à bénir cette création du Père. Le sauveur est venu pour nous et nulles actions ne seraient faire mieux que celle du Fils.
Trop souvent, nous nous engageons au combat sans cette bénédiction première, au risque de ne glorifier que nos actions humaines.

Pourquoi tant de bénédiction :

En lui, il nous a choisis avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. Dans son amour, il nous a destinés d'avance, par Jésus-Christ, à l'adoption filiale, pour lui, selon sa volonté bienveillante, afin de célébrer la gloire de sa grâce, dont il nous a comblés en son bien-aimé.

Choix
Destiné
Amour
Paul n'est pas le plus simple à comprendre.

Dieu nous choisit ... il le fait par amour. Il ne le fait pas pour nous étriller d'angoisse, pour nous emprisonner.

Il le fait pour nous libérer. À lui cette responsabilité ...

Imaginez ce que seraient nos vies si nous passions notre temps à essayer de gagner notre salut par nos actions devant un Dieu qui les décomptez pour nous proclamer enfants ou pas.

Le Dieu de Jésus-Christ prend cette responsabilité pour nous en libérer.

Dans l'histoire, l'Eglise a pris cette place, la grande électrice qui avait le pouvoir de choisir au prix d'action et de monnaie sonnante et trébuchante ... les élus – des réprouvés.

Quelle affreuse idée, dont nous avons quelques peines à nous détacher.

Une Eglise qui met la tête de ses ouailles sous l'eau et qui sauve celui-ci ou celle-là.

Béni sois tu notre Père de nous avoir prédestiné à être tes enfants :

« Dieu a une fois décrété par son conseil éternel et immuable lesquels il voulait prendre à salut, et lesquels il voulait dévouer à perdition. Nous disons que ce conseil, quant aux élus, est fondé en sa miséricorde sans aucun regard de dignité humaine. Au contraire, que l'entrée de vie est forclosée à tous ceux qu'il veut livrer en damnation ; et que cela se fait par son jugement occulte et incompréhensible, combien qu'il soit juste et équitable. » écrit Calvin dans son livre III de l'Institution de la Religion Chrétienne.

Par ce décret, il nous libère et nous sort du dilemme. Alors bien entendu, il y a les élus et les rejetés. Nous n'avons pas la main sur cela.

Cela peut paraître intenable, mais pourtant cela nous sauve.